

Quatrième atelier – 12 juin 2017, 9h45-16h30

Centre Alexandre-Koyré (27 rue Damesme, 75013 Paris - salle de séminaire, 5^{ème} étage)

De la littérature interdisciplinaire

Les croisements disciplinaires se disent de diverses manières (interdisciplinarité, pluridisciplinarité, transdisciplinarité, multidisciplinarité). Il ne s'agit pas seulement d'une prolifération synonymique, mais de dénominations concurrentes qui renvoient à des projets distincts. Les politiques de l'interdisciplinarité secrètent aussi un langage ad hoc notamment dans la littérature grise (clusters, silos...) qui reste à étudier en contexte. Enfin, des « disciplines préfixes » ont essaimé : neuro-X, ethno-X, socio-X. Nous avons commencé à écrire l'histoire de ces disséminations dans le cas des neurosciences sociales et souhaiterions l'étendre dans le cadre de cet atelier.

9h45 : Accueil des participants

10h00-10h30 : Introduction du 4^e atelier

10h50-12h

Interdisciplinarité, pluridisciplinarité... : émergence, dissémination et resémantisations d'un vocable et de pratiques.

Wolf FEUERHAHN, CNRS-CAK, & Serge REUBI, Centre Marc-Bloch, Berlin.

L'histoire de l'interdisciplinarité est encore balbutiante. Les rares travaux qui se sont essayés à l'exercice ont le plus souvent proposé une lecture rétrospective de pratiques savantes révolues. Sont estampillées « interdisciplinaires » des démarches qui apparaissent conformes à ce que l'historien voit pratiqué sous ce terme à son époque. Pour remédier à de telles compréhensions, nous présenterons les premiers résultats d'une enquête sémantique trilingue. Nous proposons de repérer l'émergence et les transformations de l'usage de termes - interdisciplinarity, pluridisciplinarity, multidisciplinarity, Interdisziplinariät, interdisciplinarité, pluridisciplinarité, multidisciplinarité - et d'étudier à quels contextes et à quelles pratiques savantes ils renvoient. L'objectif est ainsi de montrer la diversité des formes de l'interdisciplinarité en fonction des lieux et des séquences temporelles, et de suivre la variété des fonctions du mot à travers l'étude de ses conditions d'émergence.

12h-13h30 : pause déjeuner.

13h30-14h40

Pratique de l'interdisciplinarité dans les *psychedelic studies*.

Vincent VERROUST, EHESS – Université de Lausanne.

Les substances dites psychédéliques sont des composés psychoactifs aux effets spécifiques sur lesquels la science s'est penchée relativement tardivement. Si les usages de cactus à mescaline et de champignons à psilocybine furent signalés au XVI^e siècle par le missionnaire franciscain espagnol Bernardino de Sahagún dans ses chroniques mexicaines, il fallut cependant attendre respectivement la toute fin du XIX^e siècle et les années 50 afin que des monographies leurs soient consacrées. Avec la découverte du LSD et de ses effets sur le psychisme humain, en 1943, au sein des laboratoires Sandoz à Bâle, les études sur ces substances allaient constituer le courant des *psychedelic studies* dont nous analyserons la genèse et l'aspect interdisciplinaire. En examinant l'hypothèse selon laquelle l'expérience psychique provoquée par ces composés serait justement promotrice d'interdisciplinarité, nous verrons comment le terme est en tout cas désormais revendiqué par certains acteurs de ces *psychedelic studies*, à la faveur de leur renaissance dans les années 2000. Enfin, nous aborderons l'exemple des investigations conjointes en biologie, ethnologie, physiologie, psychiatrie, chimie, archéologie, sciences religieuses et même parapsychologie et arachnologie suscitées par la découverte, en 1953, des champignons divinatoires des amérindiens Mazatèques du Mexique par les époux Wasson, chercheurs indépendants en ethno-mycologie et par le Professeur Roger Heim, du Muséum national d'Histoire naturelle.

14h40-16h30

Discussion générale et préparation du colloque international de mars 2018.